

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

9 août 1938

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

2.032 Membres *MULTA PAUCIS* Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

9 oct 1938

ORDRES DU JOUR

(Les dates ordinaires ont été modifiées par suite des vacances de Pâques.)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 26 Avril, à 20 h. 30.

1^o Vote sur l'admission de :

M. P. TARRAJAT, 44, rue Saint-Georges, Lyon (V^e), parrains : MM. P. Nicod et D^r Bonnamour.
— M. A. SOLEILHAC, rue de la République, Hauteville, Ain. *Mycologie*, parrains : MM. Pouchet et D^r Bonnamour. — M. F. ECHAILLIER, 1, cours Charlemagne, Lyon, parrains MM. P. Nicod et D^r Bonnamour.

2^o Présentation du budget de 1938 ;

- a) Rapport du Trésorier ;
- b) Rapport du Censeur ;

3^o Questions diverses.

**SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE
ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE**

Séance du Jeudi 7 Avril, à 17 heures.

- 1^o M. MAZENOT. — Observations et expériences sur les mœurs des Pies et Corneilles.
- 2^o M. le D^r ARCELIN. — Silex solutréens de Forsaint (Tunisie).
- 3^o M. VIRET. — Origine des Mammifères.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 11 Avril, à 20 h. 15.

- 1^o M. le D^r A. BECHERER (de Genève). — Note sur le *Pterotheca nemausensis* Cass.
- 2^o M. TRONCHET. — Sur le rôle de certains éléments épidermiques des Bignoniacées.
- 3^o M. CHOISY. — Présentation de lichens lyonnais récoltés par M. Pouchet.
- 4^o M. MERIT. — Pages choisies sur M. Austin Chamberlain : « au fil des années ».

(Nota. — Nous signalons à l'attention des Botanistes qui s'intéresseraient à l'anatomie végétale, la communication de M. Brandon, figurant à l'ordre du jour de la Section mycologique.)

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du Lundi 25 Avril, à 20 heures.

- 1° M. BRANDON. — Présentation d'un microtome de construction facile, de prix peu élevé et permettant cependant d'effectuer des coupes minces dans la paraffine.
- 2° Présentation de champignons frais.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du Mercredi 27 Avril, à 20 h. 30.

- 1° M. GOUX (de Marseille). — Notes sur les Coccides (Hém.) de la France (23° note). Description d'un *Trionymus* nouveau.
- 2° M. BATTETA. — Présentation biologique de *Polyploca ridens* P. Fab. (Lépid. Noctuinac) rare dans la région.
- 3° M. TESTOUR. — Note sur les Attaciens africains.

EXCURSIONS

Excursion botanique : herborisation publique le Dimanche 10 Avril dans la région de Bourgoin (Isère) sous la direction de MM. Millat et Perra. Départ : Lyon-Perrache 7 h. 25 ; retour : vers 19 h. Repas tirés des sacs.

Excursion entomologique : le Dimanche 24 Avril, excursion à Lavaure sous la conduite de M. Battetta. Rendez-vous à Givors-Canal à l'arrivée du train partant de Lyon-Perrache à 12 h. 56. Retour par le train de 18 h. 12.

Excursion mycologique : Dimanche 24 Avril, sous la direction de M. Pouchet. Rendez-vous à la gare de Crémieu, à l'arrivée du train partant de la gare de l'Est à 7 h. 12. Environ 16 km. à pied, par l'enceinte fortifiée du couvent des Bénédictins, Dizimieu, l'étang de Ry. Repas tirés des sacs. Retour par le train partant de Crémieu à 17 h. 20. Les sociétaires désirant bénéficier du collectif (huit francs) se feront inscrire les 11 et 19 Avril, au siège de la Société de 20 à 21 heures.

PROCÈS-VERBAUX des séances de mars 1938.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du 12 Mars.

M. ROGER présente plusieurs spécimens de Pecten existants sur nos côtes et définit quelques-unes des grandes divisions du groupe (*sera publié*).

M. le D^r ARCELIN étudie et fait circuler des reproductions des principales manifestations artistiques rencontrées à Solutré.

M. VIRET fait part de la découverte d'un nouveau batracien fossile : — Dans les *Annales de Paléontologie* vient de paraître l'étude d'un batracien tout récemment découvert dans le Trias inférieur de Madagascar, *Protobatrachus Massinoti* Piveteau.

Cette découverte importante fait reculer considérablement dans le temps la date d'apparition des Amphibiens anoures. Ceux-ci étaient connus dans le Jurassique supérieur d'Espagne, où l'on trouve des formes qui ne s'écartent pas plus des genres actuels que ceux-ci ne diffèrent entre eux.

L'intérêt du fossile de Madagascar est de nous montrer qu'au Trias le type anoure était déjà réalisé, en ce sens que ce fossile n'est pas une forme équivoque, à caractères compréhensifs, ayant pu donner naissance par exemple à la fois aux Anoures fossiles du Secondaire et du Tertiaire et aux Urodèles, ceux-ci n'étant pas encore connus avant le Crétacé inférieur. Pas du tout. *Protobatrachus* est immédiatement reconnaissable comme Anoure, mais c'est un Anoure primitif.

Il est reconnaissable comme Anoure par son crâne qui témoigne qu'au Trias le crâne et l'encéphale des Anoures étaient déjà réalisés ; seules quelques pièces du crâne sont plus complètement ossifiées.

Mais si l'évolution du crâne avait été particulièrement rapide chez les Amphibiens, il n'en avait pas été de même de la colonne vertébrale et des membres. Les Anoures actuels sont avant

tout caractérisés par la réduction du nombre des vertèbres (de 6 à 10). Chez *Protobatrachus*, il y en avait au moins une vingtaine.

En outre, les Anoures, comme leur nom l'indique, sont dépourvus de vertèbres caudales. Il existe une vertèbre, assez haut placée dans le tronc, dite vertèbre sacrée, à laquelle fait suite un os long unique impair, l'urostyle, que l'anatomie comparée nous montrait formé par la soudure des vertèbres sacrées.

Chez *Protobatrachus* les vertèbres sacrées sont bien distinctes et elles sont suivies en arrière du bassin de petites vertèbres caudales. On en compte 3 sur l'exemplaire décrit, mais il est possible qu'il y en ait eu davantage.

En outre l'avant-bras et la jambe, formés chez les Anoures actuels de 2 os fusionnés, sont ici constitués chacun de deux os distincts conformément au plan schématique des membres de vertébrés.

On est frappé aussi par ce fait que *Protobatrachus* n'était pas adapté au saut comme les Anoures actuels chez qui cette adaptation se manifeste par une disproportion entre les membres antérieurs et postérieurs, ainsi que par un allongement extraordinaire du protarse.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 14 Mars.

M. le Président fait part de la perte que vient de faire la Société Linnéenne et sa section de botanique en particulier, en la personne de son ancien président, le professeur J. BEAVERIE, et lève la séance en signe de deuil pendant quelques minutes.

A la reprise M. TRONCHET donne lecture d'un mémoire sur la vie et les travaux du prof. J. Beauverie (sera publié).

Erratum. — M. QUENEY : dans le Bulletin n° 3 de mars page 70, 17^e ligne : remplacer *Biscutella loevigata* par *Biscutella lyrata*.

M. QUENEY présente un échantillon de *Primula atlantica*, Maire et Wilsek, provenant de l'Atlas de Blida et le compare à *Primula vulgaris* Huds. de la région lyonnaise.

M. PERRA donne des indications nouvelles sur *Omphalodes verna* en Saône-et-Loire (sera publié).

M. NETIEN donne lecture des premiers documents qu'il a recueillis pour servir à l'histoire de la géobotanique lyonnaise (seront publiés quand ils seront au complet).

Après la présentation de plantes vernales recueillies au cours de la dernière excursion, M. PICHARD présente un échantillon d'*Erythronium dens-canis* recolté à Vertrieux (Isère).

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 16 Mars.

M. BATTETTA fait la comparaison de la chenille de *Celerio euphorbiae* L. avec celle de *Celerio linata* Fab., var. *livornica* Esp. en montrant des chenilles souillées présentant les variations de celle-ci. A ce propos, M. le D^r K. JORDAN, in Seitz (vol. II, p. 254-255) a écrit en ce qui concerne *euphorbiae* : « dans les stades avancés la couleur du fond varie de jaune à noir ». D'après les observations de M. BATTETTA concernant l'élevage de cette espèce, il peut affirmer que la couleur du fond varie de rouge à jaune, ce qui est tout différent. Ce que cet auteur a pris sans doute pour le fond sur certains sujets atteints de mélanisme presque total, c'est précisément ce noir, lequel, dans ces cas, recouvre la majeure partie du fond rouge ; alors que le noir dont parle cet auteur est toujours normalement localisé vers les deux rangées d'ocelles ; et au-dessus de toutes les pattes, en plus ou moins grande quantité. Il peut préciser aussi que les chenilles, dans ces stades, ont en général un fond rouge (Rocceline 171) allant en pâlisant (Code des couleurs de Seguy). Chez d'autres un peu plus rares, le jaune s'est substitué presque complètement au rouge (jaune d'œuf 258 à 259) ; il ne subsiste en rouge sur ce fond jaune, que la tête, la ligne dorsale, la corne, toutes les pattes, deux plus petites lignes de points orangés, en dessus et en dessous des stigmates, de chaque côté. Cette espèce est assez commune dans la région lyonnaise.

En ce qui concerne la var. *livornica* Esp. bien que le papillon ne soit pas rare, la chenille est plus difficile à découvrir ; elle se reconnaît par une rangée complète d'ocelles ronds, coupée par une ligne subdorsale et parfois effacés, une ligne dorsale médiane (en général rouge), et une ligne blanche au-dessous des stigmates ; la tête et la face supérieure de la corne sont rougeâtres. M. BATTETTA signale avoir trouvé une chenille de cette espèce sur *Euphorbia helioscopia* de son jardin, plante non mentionnée par les auteurs.

M. TESTOUR présente des exemplaires d'une nouvelle espèce de *Drepanoptera* de l'Afrique équatoriale (Lépid. Attacidae) et en donne la description (sera publié).